

Curare la terra. Luoghi, pratiche, esperienze

giornate internazionali di studio sul paesaggio, decima edizione

dedicate a Louis Guillaume le Roy (1924-2012)

Treviso, giovedì 20 e venerdì 21 febbraio 2014

Hervé Brunon

Prendre soin: jardin, vita activa, sagesse

Du mythe édénique dans la Genèse, suivant lequel la vocation première de l'homme ('*adam*) tenait à se préoccuper du sol ('*adamah*), jusqu'aux propositions actuelles d'une éthique de la terre – John Baird Callicott – ou d'une écologie humaniste pour l'enclos planétaire – Gilles Clément –, une partie de la culture occidentale a associé un *lieu*, le jardin, à la fois à une pensée des *pratiques* extérieures relevant de la vie active et à une forme d'*expérience* intérieure qui répond à l'idéal de la sagesse.

Pour mieux le comprendre, il paraît utile de considérer la tripartition de la *vita activa* qu'envisage Hannah Arendt (1958) en vue de dégager les traits perdurables non de la nature mais de la condition humaine, la condition temporelle d'êtres mortels et capables de penser l'éternité. Modalité nécessaire à la survie, le travail ne connaît jamais de fin, c'est une peine toujours à recommencer. Résultat d'une réification, l'œuvre laisse une trace, marque notre appartenance au monde et confère à notre existence transitoire une certaine permanence. Inépuisable capacité à prendre une initiative, l'action nous met en rapport les uns avec les autres et permet l'inattendu comme l'irréversible. En fonction de cette tripartition, que signifie profondément cultiver un jardin? Prendre soin de soi, des autres, de la terre.

Quelques repères permettront d'esquisser la figure conceptuelle du jardinier en tant qu'homme non pas «coupable» mais «capable» – selon les formules de Paul Ricoeur –, et de tracer grâce au jardin, «nature faite parole et parole faite nature» – Rosario Assunto –, cet horizon d'espérance consistant, plutôt qu'à «nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature», à reconstruire un rapport aussi bien de respect sur le plan éthique que d'appartenance sur le plan ontologique, un rapport qui pourrait peut-être s'énoncer sur le modèle du cogito cartésien: «je plante, donc je suis», «je sème, donc je vis» ou «je cultive, donc je deviens».

Prendersi cura: giardino, vita activa, saggezza

A partire dal mito edenico nella Genesi, secondo il quale la vocazione prima dell'uomo ('*adam*) era occuparsi del suolo ('*adamah*), fino alle attuali proposte di un'etica della terra (John Baird Callicott) o di un'ecologia umanistica per il recinto planetario (Gilles Clément), una parte della cultura occidentale ha associato un *luogo*, il giardino, sia ad una riflessione sulle *pratiche* esteriori inerenti la vita attiva, sia ad una forma di *esperienza* interiore che risponde all'ideale della saggezza.

Per comprenderlo meglio, appare utile considerare la tripartizione della *vita activa* che Hannah Arendt (1958) sviluppa per mettere in luce i tratti persistenti non della natura ma della condizione umana, la condizione temporale di esseri mortali e capaci di pensare l'eternità. Il lavoro, modalità necessaria alla sopravvivenza, non conosce mai fine, è una fatica che deve sempre ricominciare. Risultato di una reificazione, l'opera lascia una traccia, segna la nostra appartenenza al mondo e conferisce una certa permanenza alla nostra esistenza transitoria. Inesauribile capacità di prendere un'iniziativa, l'azione ci pone in rapporto gli uni con gli altri e permette l'inaspettato così come l'irreversibile. In funzione di questa tripartizione, qual è il significato profondo di coltivare un giardino? Prendersi cura di sé, degli altri, della terra.

Alcuni riferimenti permetteranno di tracciare la figura concettuale del giardiniere come uomo non «colpevole» ma «capace» (secondo le formule di Paul Ricoeur), e di delineare grazie al giardino, «natura fatta parola e parola fatta natura» (Rosario Assunto) quell'orizzonte di speranza che non

consiste nel «renderci padroni e possessori della natura», ma piuttosto nel ricostruire un rapporto di rispetto sul piano etico e di appartenenza sul piano ontologico, un rapporto che si potrebbe forse enunciaré sul modéle du cogito cartésien: «pianter, donc je suis», «sème, donc je suis» ou «cultiver, donc je suis».

Taking care: garden, vita activa, wisdom

From the Eden myth of Genesis, in which man ('adam')'s first calling was to till the soil ('adamah), to current proposals for a "land ethic" (John Baird Callicott) or a humanist ecology for the whole planet (Gilles Clément), Western culture has often associated a *place*, the garden, either with reflection on the external *practices* of the active life, or with a form of inner *experience* corresponding to the ideal of wisdom.

To understand this better, it may be helpful to consider the tripartite understanding of the *vita activa* (Labour, Work, Action) developed by Hannah Arendt (1958) to highlight the persistent features not of nature but of the human condition, the time-bound condition of being mortal yet able to reflect on eternity. Labour, necessary for survival, is never-ending: toil repeated over and over again. The result of reification (making something abstract more concrete or real), Work leaves a mark, indicates our belonging to the world and confers a certain permanence on our transitory existence. The inexhaustible capacity to take initiative, Action brings us into relationship with one another and makes both the unexpected and the irreversible possible. In terms of this tripartite notion, what is the deeper meaning of cultivating a garden? Taking care of oneself, of others, of the Earth.

Some references will enable us to trace the conceptual figure of the gardener as a «guiltless» but «capable» man (according to Paul Ricoeur's formula) and, thanks to the garden («nature made word and word made nature», to quote Rosario Assunto), to look to the future with a hope which does not consist in «making ourselves the masters and possessors of nature», but in rebuilding a relationship of respect (on the ethical level) and belonging (on the ontological level). A relationship which might perhaps be expressed on the model of Descartes' famous *cogito*: «I plant, therefore I am», «I sow, therefore I live» or «I cultivate, therefore I become».

Historien des jardins et du paysage, Hervé Brunon est depuis 2002 chargé de recherche au CNRS. Il travaille au Centre André Chastel: laboratoire de recherche en histoire de l'art (UMR8150, Université Paris-Sorbonne – CNRS – Ministère de la Culture et de la Communication, Paris), dont il a été de 2010 à 2013 le directeur adjoint et le responsable de la section *Histoire culturelle des jardins et du paysage*, et où il coordonne depuis 2014 le thème *Images, dispositifs, lieux: questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques*.

Reçu major de promotion en biologie à l'École normale supérieure en 1991, il a poursuivi un cursus en sciences – botanique et écologie –, puis en lettres – histoire, histoire de l'art, littérature et philosophie –, avant d'étudier avec Monique Mosser à l'École nationale supérieure du paysage (Versailles) et de soutenir en 2001 un doctorat en histoire de l'art sur les jardins italiens de la Renaissance à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) puis du Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (Villa I Tatti, Florence), il a résidé en Italie de 1998 à 2003.

Il est actuellement membre du comité de rédaction de la revue «Les Carnets du paysage», de la Première section de la Commission nationale des monuments historiques, du comité scientifique de la Fondazione Benetton Studi Ricerche (Trévise), et du Comité scientifique international des Paysages culturels (ICOMOS/IFLA).

Il enseigne notamment à l'université Paris-Sorbonne, à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, dans le cadre du Master professionnel "Jardins historiques, patrimoine, paysages", à

l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois, et intervient dans différentes institutions de formation en France comme à l'étranger. Il coordonne depuis 2007, avec Monica Preti-Hamard, la programmation *Histoire et cultures des jardins* à l'auditorium du Louvre, et donne régulièrement des conférences auprès du grand public. Il collabore depuis 2007 avec le paysagiste Pascal Cribier.

Ses recherches appréhendent l'histoire culturelle des jardins et du paysage en Occident selon une perspective interdisciplinaire qui s'emploie à opérer, à partir des notions d'imaginaire et de poétique des lieux, la synthèse entre les multiples dimensions – politiques, philosophiques, scientifiques, littéraires, anthropologiques, etc. – de ces objets hybrides, à l'interface entre nature et culture.

Il est l'auteur de plus d'une centaine de publications scientifiques. Parmi ses derniers ouvrages: *Le Jardin contemporain. Renouveau, expériences et enjeux* (avec Monique Mosser, Scala, 2006; édition revue et mise à jour Nouvelles éditions Scala, 2011); *Le Jardin comme labyrinthe du monde. Métamorphoses d'un imaginaire de la Renaissance à nos jours* (direction, Presses de l'université Paris-Sorbonne/Musée du Louvre, 2008); *L'Art du jardin du début du XX^e siècle à nos jours* (avec Monique Mosser, Centre national de la documentation pédagogique, 2011); *Jardins de sagesse en Occident* (Seuil, 2014).

Il est aussi jardinier.

Storico dei giardini e del paesaggio, Hervé Brunon è dal 2002 responsabile di ricerca presso il Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Lavora al Centre André Chastel: Laboratoire de recherche en histoire de l'art, (UMR8150, Université Paris-Sorbonne – CNRS – Ministère de la Culture et de la Communication, Parigi) di cui è stato dal 2010 al 2013 direttore aggiunto e responsabile della sezione *Storia culturale dei giardini e del paesaggio*, e in cui coordina dal 2014 il tema *Immagini, dispositivi, luoghi: questioni epistemologiche, ermeneutiche e antropologiche*.

Nel 1991 è ammesso in prima posizione al concorso di biologia della École Normale Supérieure di Parigi, dove studia prima scienze (botanica e ecologia), poi lettere (storia dell'arte, filosofia e letteratura), prima di studiare con Monique Mosser alla École Nationale Supérieure du Paysage (Versailles) e di conseguire nel 2001 il dottorato di ricerca in storia dell'arte all'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne. Ha vissuto in Italia dal 1998 al 2003, dove è stato *pensionnaire* dell'Accademia di Francia a Roma (Villa Medici), e *fellow* presso l'Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (Villa I Tatti, Firenze).

Fa parte del Comitato di redazione della rivista «Les Carnets du paysage», della Commission nationale des monuments historiques (Francia), del Comitato scientifico della Fondazione Benetton Studi Ricerche, e del Comitato scientifico internazionale per i paesaggi culturali (ICOMOS/IFLA).

Insegna all'Université Paris-Sorbonne, all'École Nationale Supérieure d'Architecture (Versailles), nell'ambito della Laurea magistrale “Giardini storici, patrimonio, paesaggi”, all'École Nationale de la Nature et du paysage di Blois, e tiene lezioni e seminari in numerose istituzioni in Francia e all'estero. Coordina dal 2007, con Monica Preti-Hamard, il ciclo d'incontri *Histoire et cultures des jardins* all'Auditorium del Louvre e tiene regolarmente conferenze presso il grande pubblico. Dal 2007 collabora con il paesaggista Pascal Cribier.

Le sue ricerche affrontano la storia culturale dei giardini e del paesaggio in Occidente secondo una prospettiva interdisciplinare che, a partire dai concetti di immaginario e di poetica dei luoghi, si propone di realizzare una sintesi tra le molteplici dimensioni – politiche, filosofiche, scientifiche, letterarie, antropologiche, ecc. – di questi oggetti ibridi, al confine tra natura e cultura.

È autore di un centinaio di contributi. Tra le sue ultime opere: *Le Jardin contemporain. Renouveau, expériences et enjeux* (con Monique Mosser, Scala, 2006; edizione rivista e aggiornata Nouvelles éditions Scala, Parigi 2011); *Le Jardin comme labyrinthe du monde. Métamorphoses d'un imaginaire de la Renaissance à nos jours* (Presses de l'Université Paris-Sorbonne/Musée du Louvre, Parigi 2008);

L'Art du jardin du début du XX siècle à nos jours (con Monique Mosser, Centre national de la documentation pédagogique, Parigi 2011); *Jardins de sagesse en Occident* (Seuil, 2014).

È anche giardiniera.

A historian of gardens and landscape, Hervé Brunon has been head of research at the Centre national de la recherche scientifique (CNRS) since 2002. He works at the Centre André Chastel in the Department of Art History Research (UMR8150, Université Paris-Sorbonne – CNRS – Ministry of Culture and Communication, Paris) where he was Deputy Director and responsible for the section on the *Cultural History of Gardens and Landscape* from 2010 to 2013, and where he now (from 2014) coordinates research on the subject of *Images, systems, places: questions epistemological, hermeneutical and anthropological issues*.

Brunon came top in the competitive exam to enter the École Normale Supérieure of Paris in 1991. Here he first studied sciences (botany and ecology) and later humanities (history, art history, philosophy and literature), before moving on to study with Monique Mosser at the École Nationale Supérieure du Paysage in Versailles in 1993 and to take a Ph.D. in art history at the Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, with a thesis on Italian Renaissance gardens. He lived in Italy from 1998 to 2003, first as a *pensionnaire* at the dell'Académie de France in Rome (Villa Medici), and then as a fellow at Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (Villa I Tatti, Florence).

He is currently a member of the Editorial Committee of the scholarly journal «Les Carnets du paysage», of the First Section of the French National Commission for Historic Monuments, of the Scientific Committee of the Fondazione Benetton Studi Ricerche (Treviso), and of the International Scientific Committee of Cultural Landscapes (ICOMOS/IFLA).

He teaches at the Université Paris-Sorbonne, on the Master's course in "Historic gardens, heritage, landscape" at the École nationale supérieure d'architecture (Versailles), at the École nationale supérieure de la nature et du paysage in Blois, and he lectures regularly at various higher education institutions in France and abroad. Since 2007, together with Monica Preti-Hamard, he has coordinated the *History and culture of gardens* lecture series in the Auditorium of the Louvre and often delivers public lectures. He has worked with landscape architect Pascal Cribier since 2007.

His research work includes the cultural history of gardens and landscape in the West, for which he adopts an interdisciplinary approach; starting from the notion of the imaginary and the poetics of place, he sets out to achieve a synthesis of the multiple dimensions – political, philosophical, scientific, literary, anthropological, etc. – of these hybrid objects, at the boundary between nature and culture.

He has authored over a hundred scientific publications. Recent titles include: *Le Jardin contemporain. Renouveau, expériences et enjeux* (with Monique Mosser, Scala, 2006; revised and updated edition, Nouvelles éditions Scala, 2011); *Le Jardin comme labyrinthe du monde. Métamorphoses d'un imaginaire de la Renaissance à nos jours* (ed., Presses de l'université Paris-Sorbonne/Musée du Louvre, 2008); *L'Art du jardin du début du XX^e siècle à nos jours* (with Monique Mosser, Centre national de la documentation pédagogique, 2011); *Jardins de sagesse en Occident* (Seuil, 2014).

He is also a gardener.